

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

9 MAI 2011

Proposition de résolution visant à favoriser le développement économique du secteur horeca

(Déposée par M. Dirk Claes et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition reprend, en le modifiant considérablement, le texte d'une proposition de résolution déposée à la Chambre des représentants le 3 décembre 2003 (doc. Chambre, n° 51-529/1).

Il est apparu clairement au cours des dernières années que le secteur horeca peut remplir une mission sociale importante et que tel est d'ailleurs son souhait. C'est un secteur qui se trouve « au milieu des gens » et qui réunit ainsi différentes fonctions. L'établissement horeca est tout simplement un lieu de solidarité humaine. En outre, en permettant aux familles de prendre un repas à l'extérieur rapidement et à un prix abordable, le secteur horeca remplit de plus en plus une fonction de service qui allège les tâches ménagères.

Le chiffre d'affaires annuel du secteur horeca avoisine les 11 milliards d'euros et contribue ainsi à près de 4 % du produit intérieur brut belge. Ce chiffre d'affaires global est le reflet de l'activité de plus de 56 000 entreprises (7,65 % de l'ensemble des entreprises belges) dans lesquelles travaillent pas moins de 120 000 travailleurs (3,5 % de l'ensemble des travailleurs salariés) et 35 000 indépendants (3,8 % de l'ensemble des travailleurs indépendants) (1). En tant qu'employeur, le secteur horeca procure en outre un revenu à nombre de personnes peu qualifiées et de demandeurs d'emploi.

Le secteur horeca est essentiellement composé de PME à forte intensité de main-d'œuvre. 90 % des

(1) HoReCa Vlaanderen, Federaal Verkiezingsmemorandum 2010 FED.Ho.Re.Ca Vlaanderen — 25 voorstellen voor een bloeiende horeca (25 propositions pour un secteur horeca florissant), blz. 1 <http://www.fedhorecavlaanderen.be/downloads/news/SP2MUZNddtO7sj7n.doc>.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

9 MEI 2011

Voorstel van resolutie tot bevordering van de economische ontwikkeling van de horecasector

(Ingediend door de heer Dirk Claes c.s.)

TOELICHTING

Dit voorstel herneemt — in sterk gewijzigde vorm — de tekst van een voorstel van resolutie ingediend in de Kamer van volksvertegenwoordigers op 3 december 2003 (stuk Kamer nr. 51-529/1).

De jongste jaren is duidelijk gebleken dat de horecasector een sterke maatschappelijke opdracht kan en wil vervullen. Het is een sector die rechtstreeks « midden de mensen » staat en daardoor verschillende functies verenigt. Het horecabedrijf is zonder meer een plaats waar de menselijke verbondenheid tot leven komt. Daarnaast vervult de horecasector meer en meer een dienende functie die de huishoudtaak verlicht wanneer gezinnen snel en betaalbaar buitenshuis een maaltijd willen nuttigen.

De horecasector is goed voor bijna 11 miljard euro omzet per jaar en draagt daarmee bijna 4 % bij tot het Belgisch bruto binnenlands product. Deze omzet komt voort uit ruim 56 000 ondernemingen (7,65 % van het totaal aantal Belgische ondernemingen) waarin maar liefst 120 000 werknemers (3,5 % van het totale aantal) en 35 000 zelfstandigen (3,8 % van het totaal aantal zelfstandigen) werkzaam zijn (1). De horecasector biedt als werkgever bovendien een inkomen aan tal van laaggeschoolden en werkzoekenden.

De horecasector is vooral een arbeidsintensieve kmo-aangelegenheid. 90 % van de horecaondernemin-

(1) HoReCa Vlaanderen, Federaal Verkiezingsmemorandum 2010 FED.Ho.Re.Ca Vlaanderen — 25 voorstellen voor een bloeiende horeca, blz. 1 <http://www.fedhorecavlaanderen.be/downloads/news/SP2MUZNddtO7sj7n.doc>.

entreprises du secteur horeca fonctionnent avec moins de 10 travailleurs. L'horeca est aussi un secteur où les entrepreneurs indépendants sont fortement représentés, plus de 80 % d'entre eux y travaillant à titre principal (1).

En d'autres termes, le secteur horeca est un secteur économique important ayant une fonction sociale et récréative au sein de notre économie.

Pourtant, ce secteur souffre, pour diverses raisons, d'un manque de rentabilité. Il est caractérisé par un nombre élevé de faillites. En 2007, ce secteur enregistrait 1 431 faillites. En 2008 et 2009, leur nombre est passé respectivement à 1 570 et 1 781. En 2010, le nombre de faillites au sein du secteur horeca s'est légèrement tassé à 1 504 (2), ce qui correspond à 18 à 19 % du nombre de faillites dans notre pays (3). Les entrepreneurs débutants n'ont pas la vie si facile dans le secteur horeca.

Les facteurs pouvant entraîner une faillite dans le secteur horeca sont notamment :

— les difficultés qu'éprouvent les exploitants horeca à trouver de la main-d'œuvre;

— la flexibilité qui est inhérente au secteur horeca, où il faut travailler le soir et le week-end ou effectuer du travail saisonnier;

— un problème structurel de rentabilité en raison de marges bénéficiaires trop réduites;

— la difficulté d'obtenir un financement pour des projets dans le secteur horeca. Le taux d'utilisation des lignes de crédit des petites entreprises a augmenté significativement jusqu'à atteindre 87 %. Le taux d'utilisation a connu la plus forte progression dans le secteur horeca avec 1,5 % (4);

— la présence d'un grand volume de travail au noir à cause d'une réglementation fiscale complexe, d'une pression fiscale élevée et de contrôles insuffisants;

— le fait que les travailleurs préfèrent aussi travailler au noir, ce qui *de facto* oblige les exploitants horeca à participer à cette fraude s'ils veulent encore pouvoir trouver du personnel;

Ces dernières années, le gouvernement a déjà pris quelques mesures nécessaires pour soutenir le secteur horeca, comme entre autres l'abaissement de la TVA à 12 % pour tous les repas, le prolongement provisoire de l'assurance faillite, l'amélioration du statut social

(1) *Ibidem*.

(2) <http://economie.fgov.be/fr/statistiques/chiffres/economie/entreprises/faillites/activite/index.jsp>; date de consultation de la base de données : 21 décembre 2010.

(3) *Ibidem*.

(4) *Ibidem*.

gen werkt met minder dan 10 werknemers. De horeca is ook een uitgesproken sector van zelfstandige ondernemers waarvan er meer dan 80 % in hoofdberoep werken (1).

De horecasector is met andere woorden een belangrijke economische sector, met een sociale en recreatieve functie binnen onze economie.

Door diverse oorzaken lijdt deze sector echter aan een gebrek aan rentabiliteit. De sector wordt gekenmerkt door veel faillissementen. In 2007 telde de sector nog 1 431 faillissementen. In 2008 en 2009 groeide dit aan tot respectievelijk 1 570 en 1 781. In 2010 is het aantal faillissementen binnen de horeca terug licht gedaald tot 1 504 faillissementen (2). Dat komt overeen met 18 à 19 % van het aantal faillissementen in ons land (3). Ook startende ondernemers hebben het zeker niet gemakkelijk in de horecasector.

Redenen van de problemen die kunnen leiden tot een faling binnen de horecasector zijn onder andere :

— de moeilijkheden die horeca-uitbaters ondervinden om arbeidskrachten te vinden;

— de flexibele arbeid die inherent is aan de horecasector, waar avond- en weekendwerk of seizoensgebonden werk noodzakelijk is;

— een structureel rendabiliteitsprobleem door te lage winstmarges;

— de moeilijkheid om voor horeca-initiatieven financiering te verkrijgen. De aanwendingsgraad van de kredietlijnen van de kleine ondernemingen steeg aanzienlijk tot 87 %. In de horeca steeg de aanwendingsgraad het sterkst met 1,5 %punt (4);

— de aanwezigheid van veel zwartwerk door een complexe fiscale regelgeving, een hoge fiscale druk en onvoldoende controles;

— de bestaande toestand dat werknemers ook liever in het zwart wensen te werken, waardoor veel horeca-uitbaters *de facto* gedwongen worden om hieraan mee te werken indien zij nog personeel willen vinden;

De regering nam de afgelopen jaren reeds enkele noodzakelijke maatregelen om de horecasector te steunen, onder andere de btw-verlaging tot 12 % op alle maaltijden, het tijdelijk verlengen van de faillissementsverzekering, het verbeteren van het sociaal

(1) *Ibidem*.

(2) <http://economie.fgov.be/nl/statistieken/cijfers/economie/ondernemingen/faillissementen/activiteit/index.jsp>; datum raadpleging databank : 21 december 2010.

(3) *Ibidem*.

(4) *Ibidem*.

des indépendants, etc. Une véritable politique (spécifique) est nécessaire pour le secteur horeca. La présente résolution souhaite contribuer à améliorer la perception du secteur horeca en avançant une série de recommandations politiques concrètes. Les recommandations que le secteur horeca a lui-même mises en avant dans son mémorandum en vue des élections fédérales de 2010 ont également servi de source d'inspiration.

1. Système forfaitaire pour les cotisations sociales et le précompte professionnel pour les extras qui paient déjà des cotisations sociales

Pour que les établissements horeca aient davantage de chances de réussir, il faut remédier à plusieurs problèmes cruciaux du secteur horeca. Les besoins du secteur horeca sont très spécifiques et requièrent dès lors une réglementation distincte. Certains des problèmes précités pourraient être résolus par l'instauration d'un système forfaitaire de cotisations sociales et de précompte professionnel.

Les extras sont des travailleurs supplémentaires qui sont engagés durant des périodes où le volume de travail atteint un niveau exceptionnel. Ces personnes paient déjà des cotisations fiscales et sociales par l'intermédiaire de leur autre employeur. Le secteur horeca a cruellement besoin de ces extras pour pouvoir garantir la continuité du service. Hormis une procédure d'enregistrement plus souple, ils sont considérés comme des travailleurs ordinaires. Cela explique le nombre de plus en plus faible de personnes disposées à travailler dans le secteur horeca, sauf si c'est au noir.

Un système forfaitaire consiste à percevoir un montant réaliste fixe, mais modéré, de cotisations sociales et de précompte professionnel par travailleur et par heure de travail. Il s'agit d'un système libérateur dans lequel le salaire n'est plus imposé ultérieurement.

Un système forfaitaire présente plusieurs avantages.

Il s'agit tout d'abord d'un système très simple, qui permet tant au travailleur qu'à l'employeur de savoir rapidement quels sont le revenu et les frais liés à une activité complémentaire. C'est surtout le travailleur qui veut savoir quel sera son revenu net au bout du compte. Actuellement, le travailleur doit attendre son avertissement-extrait de rôle pour connaître le revenu net de son activité complémentaire. Le prélèvement du précompte professionnel sur le salaire découlant de l'activité complémentaire ne tient en effet pas compte des autres revenus professionnels du contribuable, ce qui donne à une image déformée.

De plus, la simplicité du système permet de savoir clairement et sans attendre quels montants sont dus à l'État belge.

statuut der zelfstandigen, enz. Een echt (specifiek) horecabeleid is noodzakelijk. Deze resolutie wenst bij te dragen tot de ontwikkeling van een beleidsvisie op de horecasector door het poneren van enkele concrete beleidsaanbevelingen. Er werd ook inspiratie geput uit de aanbevelingen die de horecasector zelf naar voren bracht in haar Federaal Verkiezingsmemorandum van 2010.

1. Forfaitair systeem sociale bijdragen en bedrijfsvoorheffing voor extra's die reeds sociale bijdragen betalen

Om de horecazaken meer slaagkansen te bieden dient een oplossing te worden gezocht voor enkele cruciale problemen binnen de horecasector. De noden van de horecasector zijn zeer specifiek en vergen daarom ook een uitzonderlijke regeling. Een forfaitair systeem voor de sociale bijdragen en de bedrijfsvoorheffing kan voor bepaalde van de voornoemde problemen een oplossing bieden.

De zogenaamde extra's zijn aanvullende werknemers die worden ingeschakeld in periodes van uitzonderlijke drukte. Ze betalen reeds, via hun andere werkgever, de fiscale en sociale bijdragen. De extra's zijn voor de horecasector van uitzonderlijk belang om de dienstverlening blijvend te kunnen garanderen. Ze worden, buiten een soepelere registratieprocedure, verder als gewone werknemers beschouwd. Daarom zijn steeds minder mensen bereid in de horeca te werken, tenzij in het zwart.

Een forfaitair systeem bestaat erin dat een vast realistisch, maar gematigd bedrag aan sociale lasten en bedrijfsvoorheffing, wordt geheven per werknemer, per uur dat er wordt gewerkt. Het betreft een bevrijdend systeem waardoor het loon later niet langer wordt belast.

Een forfaitair systeem heeft verscheidene voordelen.

Ten eerste is een forfaitair systeem een erg eenvoudig systeem, waardoor het voor zowel werknemer als werkgever snel duidelijk wordt welke opbrengst en kosten verbonden zijn aan de extra tewerkstelling. Zeker de werknemer wil weten wat hij uiteindelijk netto verdient. Nu weet de werknemer slechts op het ogenblik van het ontvangen van het aanslagbiljet hoeveel zijn nettoloon als extra bedraagt. Bij het inhouden van de bedrijfsvoorheffing op het loon als extra wordt immers geen rekening gehouden met de andere beroepsinkomsten van de extra waardoor een vertekend beeld ontstaat.

Door de eenvoud van het systeem bestaat er ook onmiddellijk duidelijkheid over de bedragen die verschuldigd zijn aan de Belgische Staat.

Ensuite, une réduction des charges sociales et du précompte professionnel constitue une arme efficace pour lutter contre le travail au noir. En réduisant la différence de salaire « poche » entre le travail au noir et le travail légal, on fera perdre son attrait au travail au noir. Selon des estimations fiables, l'emploi dans le secteur horeca se compose, pour une large part, d'emplois au noir. L'instauration d'une telle mesure entraînera dès lors aussi un accroissement considérable des recettes de l'État, grâce à l'augmentation des cotisations sociales, des recettes TVA et des recettes fiscales. Une partie de ces recettes supplémentaires pourra dès lors être affectée à des contrôles accrus en vue de lutter contre le travail au noir. Ces contrôles accrus devront bien sûr aussi se traduire par des sanctions plus nombreuses et plus sévères.

2. Obligations d'achat exclusif et/ou minimal

Les règles européennes en matière de concurrence figurent dans le traité sur le fonctionnement de l'Union européenne (articles 101 et suivants) ainsi que dans la réglementation et la jurisprudence européennes qui en découlent. En ce qui concerne plus spécialement les accords verticaux, le règlement (CE) n° 2790/1999 du 22 décembre 1991 (1) a longtemps été d'application. Ce règlement vient toutefois d'être remplacé par un nouveau règlement (UE) n° 330/2010 (2). Ce règlement en matière d'exemptions par catégorie est entré en vigueur le 1^{er} juin 2010 et expirera le 31 mai 2022.

Le règlement en question s'applique également aux accords d'exclusivité (obligations de non-concurrence) qui sont souvent conclus dans le secteur brassicole. Pour bénéficier de l'exemption prévue dans le règlement, tout dépend en premier lieu de la part de marché du fournisseur. L'exemption ne s'applique que si la part de marché détenue par le fournisseur et celle de l'acheteur ne dépassent pas (séparément) 30 % du marché en cause (3). En Belgique, seul AB Inbev est exclue du régime d'exemption du règlement parce que cette entreprise dispose d'une part de marché de

(1) Règlement (CE) n° 2790/1999 du 22 décembre 1999, concernant l'application de l'article 81, paragraphe 3, du traité à des catégories d'accords verticaux et de pratiques concertées.

(2) Règlement (UE) n° 330/2010 de la Commission du 20 avril 2010 concernant l'application de l'article 101, paragraphe 3, du traité sur le fonctionnement de l'Union européenne à des catégories d'accords verticaux et de pratiques concertées.

(3) Article 3 du règlement (UE) n° 330/2010 de la Commission du 20 avril 2010 concernant l'application de l'article 101, paragraphe 3, du traité sur le fonctionnement de l'Union européenne à des catégories d'accords verticaux et de pratiques concertées. L'accord vertical ne peut pas non plus constituer une « restriction caractérisée » au sens de l'article 4 du règlement précité.

Daarnaast kan een verlaging van de sociale lasten en de bedrijfsvoorheffing een efficiënt middel vormen in de strijd tegen het zwartwerk. Doordat het financiële verschil tussen zwartwerk en legale arbeid wordt verkleind zal de neiging om zwartwerk te verrichten afnemen. Betrouwbare schattingen gaan er van uit dat een aanzienlijk deel van de werkgelegenheid in de horecasector zwartwerk betreft. Het invoeren van een dergelijke maatregel zal daarom ook aanzienlijke meeropbrengsten opleveren voor de staatskas, namelijk meer sociale bijdragen, meer btw-opbrengsten en meer fiscale opbrengsten. Deze meeropbrengsten kunnen dan ook gedeeltelijk worden aangewend voor verhoogde controles op het zwartwerk. Natuurlijk moeten deze verhoogde controles ook gepaard gaan met meer en strengere sancties.

2. Exclusieve en/of minimale afnameverplichtingen

De Europese concurrentieregels zitten vervat in het Europees Gemeenschapsverdrag (art. 101 e.v.) en de hieruit voortvloeiende Europese regelgeving en rechtspraak. Specifiek met betrekking tot de verticale overeenkomsten was verordening (EG) nr. 2790/1999 van 22 december 1991 (1) lange tijd van toepassing. Deze verordening werd echter recentelijk vervangen door een nieuwe verordening (EU) nr. 330/2010 (2). Deze verordening inzake groepsvrijstellingen trad in werking op 1 juni 2010 en vervalt op 31 mei 2022.

Deze verordening inzake groepsvrijstellingen is ook van toepassing op de exclusiviteitsovereenkomsten (niet-concurrentiebedingen) die vaak worden gesloten in de biersector. Het al dan niet vallen onder de vrijstelling voorzien in de verordening is in eerste instantie afhankelijk van het marktaandeel van de leverancier. De vrijstelling is slechts van toepassing indien het marktaandeel van de leverancier en de afnemer (afzonderlijk bepaald) niet meer dan 30 % van de relevante markt bedraagt (3). Enkel AB Inbev wordt in België uitgesloten van de vrijstellingsregeling

(1) Verordening (EG) nr. 2790/1999 van 22 december 1991 betreffende de toepassing van artikel 81, lid 3, van het Verdrag op groepen verticale overeenkomsten en onderling afgestemde feitelijke gedragingen.

(2) Verordening (EU) Nr. 330/2010 van de Commissie van 20 april 2010 betreffende de toepassing van artikel 101, lid 3, van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie op groepen verticale overeenkomsten en onderling afgestemde feitelijke gedragingen.

(3) Artikel 3 verordening (EU) Nr. 330/2010 van de Commissie van 20 april 2010 betreffende de toepassing van artikel 101, lid 3, van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie op groepen verticale overeenkomsten en onderling afgestemde feitelijke gedragingen. De verticale overeenkomst mag ook geen zogenaamde « hardcorebeperking » uitmaken als bedoeld in artikel 4 van voornoemde verordening.

57% (1). Cela signifie que les accords d'exclusivité d'AB Inbev doivent être signalés auprès de la Commission européenne de manière que cette dernière puisse évaluer leur effet anticoncurrentiel.

Dans le cas de l'ancienne Interbrew (actuelle AB Inbev), dont la part de marché était de 56% en 2003, la Commission européenne a jugé qu'il devait modifier ses accords d'exclusivité de telle sorte que ses concurrents puissent accéder aux établissements horeca qui lui étaient liés (2). Pour les débits de boisson, au nombre de 7 000, qui étaient liés à Interbrew en vertu d'un accord de prêt, l'obligation de non-concurrence ne concernait que la bière de type pils à la pression (Stella, Jupiler et Safir). Il n'y a que dans le cas peu probable où les pils à la pression d'Interbrew auraient représenté moins de 50% des ventes de bière totales de l'établissement, que l'entreprise doit faire en sorte que la quantité manquante provienne également du portefeuille de marques d'Interbrew. L'obligation de non-concurrence de plus de 3 000 débits de boissons dont les exploitants louaient leurs locaux à Interbrew, était également limitée à la bière pression (3).

Pour les brasseurs dont la part de marché est inférieure à 30%, le règlement précité prévoit une exemption de notification à la Commission européenne pour les obligations de non-concurrence n'excédant pas 5 ans (4) (5). Le règlement prévoit encore une exception supplémentaire, à savoir que la limitation de la durée à cinq ans n'est toutefois pas applicable lorsque les produits sont vendus par l'acheteur «à partir de locaux et de terrains dont le fournisseur est propriétaire ou que le fournisseur loue à des tiers non liés à l'acheteur, à condition que la

(1) Source : <http://www.inbev.be/FR/BD855B5E85EF42E19-C62A0BC27B0633B.htm#top>.

(2) IP/03/545 du 15 avril 2003.

(3) En outre, les exploitants ont le droit de servir une bière au fût autre que de la pils à titre de «bière extérieure», qu'Interbrew a été obligé d'accepter, même s'il s'agissait d'un type de bière qu'elle brassait déjà elle-même. La Commission a accepté que cette «bière extérieure» soit fournie par Interbrew ou par un grossiste qu'elle avait désigné.

(4) Article 5, 1., a) du règlement (UE) n° 330/2010 de la Commission du 20 avril 2010 concernant l'application de l'article 101, paragraphe 3, du traité sur le fonctionnement de l'Union européenne à des catégories d'accords verticaux et de pratiques concertées.

(5) Par «obligation de non-concurrence», il y a lieu d'entendre toute obligation directe ou indirecte interdisant à l'acheteur de fabriquer, d'acheter, de vendre ou de revendre des biens ou des services qui sont en concurrence avec les biens ou les services contractuels, ou toute obligation directe ou indirecte imposant à l'acheteur l'obligation d'acquiescer auprès du fournisseur ou d'une autre entreprise désignée par le fournisseur plus de 80% de ses achats annuels en biens ou en services contractuels et en biens et en services substituables sur le marché en cause, calculés sur la base de la valeur ou, si cela est de pratique courante dans le secteur, du volume des achats qu'il a effectués au cours de l'année civile précédente.

van de verordening omdat zij over een marktaandeel van maar liefst 57% beschikt (1). Dat betekent dat de exclusiviteitsovereenkomsten van AB Inbev bij de Europese Commissie aangemeld moeten worden zodat deze de exclusiviteitsovereenkomsten kan beoordelen op hun concurrentiebeperkend effect.

Voor het voormalige Interbrew (huidige AB Inbev) met een marktaandeel van 56% in 2003 oordeelde de Europese Commissie dat Interbrew haar exclusiviteitsovereenkomsten moest wijzigen in die zin dat Interbrew haar concurrenten moest toegang verlenen tot de door haar gebonden horecagelegenheden (2). Voor de 7 000 drankgelegenheden die aan Interbrew zijn gebonden door een leningsovereenkomst is het niet-concurrentiebeding beperkt tot de pils van het vat (Stella, Jupiler en Safir). Enkel in het geval de vaten pils van Interbrew minder dan 50% zouden uitmaken van de totale bieromzet van de drankgelegenheden, moet zij het tekort aanvullen door een van de Interbrew merken te kopen. Het niet-concurrentiebeding voor de meer dan 3 000 drankgelegenheden die de horeca-uitbater huren van Interbrew is eveneens beperkt tot tapbier (3).

Voor bierbrouwers met een marktaandeel van minder dan 30% voorziet de voornoemde verordening in een vrijstelling van aanmelding bij de Europese Commissie voor niet-concurrentiebedingen die de 5 jaar niet overschrijden (4) (5). De verordening voorziet echter nog in een bijkomend uitzondering, namelijk de beperking van 5 jaar is niet van toepassing wanneer de producten door de afnemer worden verkocht «in ruimten en op terreinen die eigendom van de leverancier zijn of worden gehuurd van een derde die niet met de afnemer is verbonden, mits de

(1) Bron : <http://www.inbev.be/NL/BD855B5E85EF42E19-C62A0BC27B0633B.htm#top>.

(2) IP/03/545 van 15 april 2003.

(3) Daarenboven hebben de horeca-uitbater het recht om één tapbier dat geen pils, als «gastbier» te schenken. Interbrew is verplicht dit «gastbier» te aanvaarden, zelfs als hij dit soort bier zelf brouwt. De Commissie aanvaardt dat dit «gastbier» door Interbrew of een door hem aangeduide groothandelaar zal worden geleverd.

(4) Artikel 5, 1., a) verordening (EU) Nr. 330/2010 van de Commissie van 20 april 2010 betreffende de toepassing van artikel 101, derde lid, van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie op groepen verticale overeenkomsten en onderling afgestemde feitelijke gedragingen.

(5) Een «niet-concurrentiebeding» betekent elke directe of indirecte verplichting van de afnemer om geen goederen of diensten te produceren, te kopen, te verkopen of door te verkopen die met de contractgoederen of -diensten concurreren, of elke directe of indirecte verplichting van de afnemer om op de relevante markt meer dan 80% van zijn totale aankopen van de contractgoederen of -diensten en substituten daarvan bij de leverancier of een door de leverancier aangewezen onderneming te betrekken, berekend op basis van de waarde of, waar zulks in de sector vaste praktijk is, van de omvang van de aankopen van de afnemer in het voorafgaande kalenderjaar.

durée de l'obligation de non-concurrence ne dépasse pas la période d'occupation des locaux et des terrains par l'acheteur». En d'autres termes, si un brasseur dont la part de marché est inférieure à 30 % impose une obligation d'exclusivité à un exploitant d'établissement horeca qui loue également un immeuble au brasseur, il est probable que cette clause d'exclusivité sera appliquée plus de 5 ans. La durée minimale d'un bail commercial en Belgique est de neuf ans (le bail commercial peut être renouvelé trois fois).

Résumé :

— part de marché supérieure à 30 % : pas d'application du régime d'exemption pour les accords verticaux et notification des accords d'exclusivité à la Commission européenne pour approbation. En Belgique, cela ne concerne qu'AB Inbev qui détient une part de marché de 57 %;

— part de marché inférieure à 30 % : application du régime d'exemption pour les accords verticaux dans lesquels une obligation de non-concurrence est possible pour une durée 5 ans au plus, à moins que l'immeuble exploité soit donné en location par le brasseur à l'exploitant de l'établissement horeca, auquel cas la durée maximale de l'obligation de non-concurrence équivaut à celle du bail.

Le choix d'assortiment des exploitants d'établissement horeca qui louent un immeuble à un brasseur dont la part de marché est inférieure à 30 % est complètement limité. Dans l'intérêt des possibilités de choix pour le consommateur et de la libre concurrence sur le marché de la bière, il est opportun qu'au moins 20 % de l'assortiment puisse être composé par des marques de bière qui ne sont pas produites ou fournies par le brasseur qui est également le propriétaire de l'immeuble commercial. Pour cela, le règlement précité en matière d'exemptions par catégorie doit être modifié.

Selon les estimations, 70 % des exploitants de café seraient soumis à une obligation d'achat minimal, ce qui les empêche de pouvoir choisir librement l'assortiment qu'ils proposent. En outre, cette obligation fait que leurs achats de boissons leur reviennent souvent plus cher qu'à leurs collègues de l'horeca qui ne sont pas liés à une obligation d'achat minimal. À cela s'ajoute que les établissements horeca les mieux situés appartiennent généralement à une brasserie ou à un marchand de bière.

Conformément à la loi du 10 juin 2006 sur la protection de la concurrence économique, le ministre qui a l'Économie dans ses attributions peut charger le Service de la concurrence d'enquêter sur certaines pratiques (restrictives) en matière de concurrence, telles que des obligations d'achat exclusif et/ou minimal.

duur van het niet-concurrentiebeding de termijn gedurende welke de afnemer de ruimten en terreinen in gebruik heeft, niet overschrijdt». Met andere woorden, indien een brouwerij met een marktaandeel van minder dan 30 % een exclusiviteitsverplichting oplegt aan een horeca-uitbater die ook een pand van de brouwer huurt, dan is het wel mogelijk dat deze exclusiviteitsclausule langer dan 5 jaar wordt toegepast. De minimale duur van de handelshuur in België bedraagt negen jaren (met drie mogelijkheden tot huurhervorming).

Samengevat :

— marktaandeel van meer dan 30 % : geen toepassing van de vrijstellingsregeling voor de verticale overeenkomsten en aanmelding van de exclusiviteitsovereenkomsten bij de Europese Commissie om te worden goedgekeurd. In België betreft het enkele AB Inbev met een marktaandeel van 57 %;

— marktaandeel van minder dan 30 % : toepassing van de vrijstellingsregeling voor de verticale overeenkomsten waarin een non-concurrentiebeding mogelijk is met een duur van hoogstens 5 jaar, tenzij wanneer het uitgebode pand verhuurd wordt door de brouwerij aan de horeca-uitbater, dan bedraagt de maximale duur van het concurrentiebeding evenveel als de duur van de huurovereenkomst.

De assortimentskeuze voor horeca-uitbaters die een pand huren van een bierbrouwer met een marktaandeel van minder dan 30 % wordt volledig beperkt. In het belang van de keuzemogelijkheden voor de consument en de vrije concurrentie op de biermarkt is het opportuun dat minstens 20 % van het assortiment kan bestaan uit biermerken die niet worden geproduceerd of geleverd door de brouwer die tevens eigenaar is van het handelspand. Hiervoor moet de vernoemde verordening inzake groepsvrijstellingen gewijzigd worden.

Naar schatting 70 % van de café-uitbaters zou onder een minimale afnameverplichting vallen, waardoor zij niet langer over een vrije keuze beschikken met betrekking tot het assortiment dat zij aanbieden en waardoor zij vaak meer betalen voor hun drank aankopen dan hun collega's horeca-uitbater die niet gebonden zijn door een minimale afnameverplichting. De beste horecapanden zijn ook meestal eigendom van een brouwerij of bierhandelaar.

Conform de wet van 10 juni 2006 tot bescherming van de economische mededinging kan de minister bevoegd voor Economie de Dienst voor de mededinging belasten met een onderzoek naar bepaalde (restrictieve) concurrentiepraktijken, zoals exclusieve of minimale afnameverplichtingen.

Il est nécessaire que le Service de la concurrence suive de près l'évolution du secteur belge de l'horeca et qu'il prenne des mesures concrètes à l'encontre des brasseurs qui foulent aux pieds la réglementation européenne en matière d'obligations d'achat exclusif ou minimal et qui limitent ainsi de manière disproportionnée la liberté contractuelle de l'exploitant d'établissement horeca et l'offre au consommateur.

3. Réduction des coûts de transaction (commissions d'interchange ou « interchange fee ») des cartes de crédit

L'Europe fait preuve d'une très grande sévérité quand il s'agit de garantir la concurrence internationale au sein de l'Union. C'est ainsi que les autorités européennes ont récemment limité les coûts de transaction des paiements transfrontaliers qui sont facturés aux commerçants (décision de la Commission européenne du 19 décembre 2007) (1) (2).

Les commissions d'interchange (« interchange fee »), c'est-à-dire les frais que les banques imputent pour le paiement de l'exploitant de l'établissement horeca par le client, n'ont pas diminué, bien au contraire. Un paiement national devrait pourtant pouvoir s'effectuer de manière plus simple et plus rapide qu'un paiement international, d'autant que les coûts de ce dernier type de paiement ont effectivement diminué. Il faut que les règles de la concurrence soient appliquées de façon transparente, non seulement en Europe mais aussi en Belgique. Il va de soi que les banques imputent des frais pour leurs services. Mais l'imputation des frais de transaction sur les cartes de crédit est exagérée et manque de transparence. L'autorité fédérale doit agir pour qu'en Belgique également les paiements soient transparents et moins coûteux. Les autorités belges de la concurrence doivent veiller à aligner davantage les frais de transactions dans le cadre des paiements nationaux effectués par carte de crédit sur les prestations proprement dites, à l'instar de ce que les autorités européennes de la concurrence ont fait pour les paiements internationaux par carte de crédit (3). Dans

(1) Affaire COMP/34 579 — Mastercard, Affaire COMP/36 5818 — Eurocommerce, Affaire COMP/38 580 — Commercial Cards.

(2) La Commission européenne a constaté que MasterCard enfreignait le droit communautaire en fixant, de fait, un prix minimal pour les frais payables par les commerçants à leur banque acquéreuse pour l'acceptation des cartes de paiement dans l'Espace économique européen. La Commission a imposé à MasterCard de mettre fin à cette infraction dans un délai de six mois. Depuis lors, MasterCard a introduit de nouveaux tarifs (provisaires) au sein de l'EER pour les cartes « consommateurs » de MasterCard et Maestro afin de se conformer à la décision.

(3) Les autorités hongroises de la concurrence ont déjà supprimé ces frais pour les paiements nationaux par carte. Le Royaume-Uni travaille également à une suppression.

Het is noodzakelijk dat de Dienst voor de mededinging de evolutie binnen de Belgische horecasector van nabij opvolgt en effectief optreedt tegen brouwers die de Europese regelgeving inzake exclusieve of minimale afnameverplichtingen aan de laars lappen en hierdoor de contractuele vrijheid van de horeca-uitbater en het aanbod voor de consument onevenredig beperken.

3. Transactiekosten kredietkaarten (« interchange fee ») verlagen

Europa treedt zeer streng op om de internationale mededinging binnen de Unie te waarborgen. De transactiekosten voor grensoverschrijdende betalingen die aan handelaars worden opgelegd werden daarom vrij recent aan banden gelegd (beschikking van de Europese Commissie van 19 december 2007) (1) (2).

De « interchange fee », dat zijn de kosten die banken aanrekenen voor het betalingsverkeer van de klant naar de horeca-uitbater, is niet gedaald, wel integendeel. Nochtans zou een nationale betaling eenvoudiger en sneller moeten kunnen verlopen dan een internationale betaling, waar de kosten wél gedaald zijn. De regels van de mededinging moeten niet alleen in Europa maar ook in België transparant worden toegepast. Dat banken kosten aanrekenen voor hun dienstverlening, is vanzelfsprekend. Maar de wijze waarop transactiekosten op kredietkaarten worden verrekend is onduidelijk en overdreven. De federale overheid moet optreden om ook het Belgische betalingsverkeer transparant en goedkoper te maken. De Belgische mededingingsautoriteiten moeten erop toezien dat de transactiekosten in het binnenlandse betalingsverkeer met kredietkaarten meer in overeenstemming wordt gebracht met de eigenlijke prestaties, zoals dit ook door de Europese mededingingsautoriteiten voor internationale kredietkaartbetalingen werd gedaan (3). In deze optiek is het aangeraden om een laag forfaitair tarief per verrichting te hanteren, eerder dan een percentage toe te passen op het bedrag

(1) Zaak COMP/34 579 — Mastercard, Zaak COMP/36 5818 — Eurocommerce, Zaak COMP/38 580 — Commercial Cards.

(2) De Europese Commissie stelde vast dat MasterCard een inbreuk maakte op het communautair recht door feitelijk een minimumtarief vast te stellen dat handelaren aan hun wervende bank moeten betalen voor het accepteren van betaalkaarten in de EER. De Commissie legde MasterCard op om binnen de zes maanden een einde te maken aan de inbreuk. MasterCard voerde ondertussen nieuwe (voorlopige) EER tarieven in binnen de EER voor consumentenkaarten van MasterCard en Maestro om aan de beschikking te voldoen.

(3) De Hongaarse mededingingsautoriteit schrapte deze vergoeding al voor nationale kaartbetalingen. Ook het Verenigd Koninkrijk maakt werk van een opheffing ervan.

cette optique, il est conseillé d'appliquer un petit forfait par opération, plutôt qu'un pourcentage sur le montant du paiement. Le coût pour la banque est en effet identique pour chaque opération.

Une réduction des coûts est susceptible de stimuler le paiement par voie électronique, ce qui sera tout bénéfique pour la sécurité du commerçant et de sa clientèle. Dans cette optique, les dépenses pour l'acquisition ou la location d'un terminal de paiement pourraient aussi être prises en considération pour une déduction fiscale majorée de 120 %, comme c'est déjà le cas actuellement pour les dépenses de sécurisation (1).

Conformément à la loi du 10 juin 2006 sur la protection de la concurrence économique, le Service de la concurrence est chargé de la recherche et de l'examen de certaines pratiques (restrictives) de concurrence. En Belgique, l'Auditorat du Conseil de la Concurrence a également ouvert — en concertation avec les Autorités de concurrence européennes — une enquête formelle au niveau des coûts des paiements par cartes pour les commerçants. Pour les besoins de l'enquête, des données ont été recueillies et des analyses ont été effectuées. En mars 2010, l'enquête était toujours en cours parce que, à l'époque, plusieurs éléments nouveaux importants pouvaient avoir un impact sur l'issue de l'enquête (2).

4. Abaissement du taux de TVA

Le Conseil européen ECOFIN a décidé lors de sa réunion du 10 mars 2009 d'autoriser un taux de TVA réduit (ou de prolonger l'autorisation existante) pour certains services à fort coefficient de main-d'œuvre (certains secteurs), au nombre desquels figurent également les services de restauration.

Le 13 novembre 2009, le gouvernement a approuvé un projet d'arrêté royal qui prévoyait, entre autres, un taux de TVA réduit de 12 % pour les services de restaurant et de restauration, à l'exception de la livraison de boissons (conformément à la directive européenne 2006/112/CE, dont l'annexe III a été modifiée par la directive 2009/47/CE) (3).

(1) Cf. article 64^{ter}, 2° CIR 1992. Les frais d'abonnement pour le raccordement à une centrale d'alarme autorisée pour la gestion d'alarmes, les frais en cas de recours à une entreprise de gardiennage autorisée pour effectuer du transport protégé et les frais en cas de recours collectif par un groupe d'entreprises à une entreprise de gardiennage autorisée pour l'exécution de missions de gardiennage relatives à la surveillance sont déjà déductibles à concurrence de 120 % pour le moment.

(2) Question écrite n° 4-6949 de Dirk Claes du 12 février 2010 au ministre pour l'Entreprise et la Simplification.

(3) Cet arrêté royal a été confirmé par l'article 14 de la loi du 19 mai 2010 portant des dispositions fiscales et diverses.

van de betaling. De kostprijs voor de bank is immers voor iedere verrichting gelijk.

Een kostenverlaging kan het elektronisch betalen stimuleren wat de veiligheid van de handelaar en zijn cliënteel alleen maar ten goede komt. In deze optiek zouden de uitgaven gedaan voor de aanschaf of huur van een betaalterminal, net zoals momenteel reeds het geval is voor de uitgaven gedaan voor beveiliging, ook in aanmerking kunnen komen voor de verhoogde fiscale aftrek van 120 % (1).

De Dienst voor de Mededinging beschikt conform de wet van 10 juni 2006 tot bescherming van de economische mededinging over de bevoegdheid om een onderzoek in te stellen naar bepaalde (restrictieve) concurrentiepraktijken. Het Auditoraat van de Raad van de Mededinging startte ook in België — in samenspraak met de Europese mededingingsautoriteiten — reeds een formeel onderzoek op naar de kostprijs voor handelaars van kaartbetalingen. In dat kader werden gegevens opgevraagd en analyses uitgevoerd. In maart 2010 was het onderzoek nog niet afgerond omdat op dat ogenblik nog enkele bijkomende elementen van belang waren, die een impact kunnen hebben op de afloop van het onderzoek (2).

4. Verlaging van het btw-tarief

De Europese Ecofin-raad besliste op zijn vergadering van 10 maart 2009 om voor bepaalde arbeidsintensieve diensten (bepaalde sectoren) een verlaagd btw-tarief toe te laten (of de bestaande toelating te verlengen), waaronder ook de restauratiediensten.

De regering keurde op 13 november 2009 een ontwerp van koninklijk besluit goed dat onder andere voorzag in een verlaagd btw-tarief van 12 % voor restaurant- en cateringdiensten, met uitzondering van de levering van dranken (overeenkomstig de Europese richtlijn 2006/112/EG, waarvan bijlage III werd gewijzigd door richtlijn 2009/47/EG) (3).

(1) Zie artikel 64^{ter}, 2° WIB 1992. De abonnementskosten voor de aansluiting op een vergunde alarmcentrale voor het beheer van alarmen, de kosten met betrekking tot het beroep doen op een vergunde bewakingsonderneming voor het verrichten van beveiligd vervoer en de kosten met betrekking tot het gezamenlijk beroep doen door een groep van ondernemingen op een vergunde bewakingsonderneming voor de uitvoering van bewakingsopdrachten zijn momenteel reeds ten belope van 120 % van de kostprijs aftrekbaar.

(2) Schriftelijke vraag nr. 4-6949 van Dirk Claes van 12 februari 2010 aan de minister voor Ondernemen en Vereenvoudigen.

(3) Dit koninklijk besluit werd bekrachtigd door artikel 14 van de wet van 19 mei 2010 houdende fiscale en diverse bepalingen.

L'application du taux de TVA réduit est associée à un certain nombre d'engagements pris par le secteur horeca. Le secteur s'engage entre autres à fournir des efforts pour l'emploi, à améliorer encore davantage la qualité du service ainsi qu'à utiliser plus de produits de qualité et durables.

Le secteur horeca est également disposé à fournir des efforts supplémentaires au niveau de la lutte contre la fraude sociale et fiscale. Une norme de contrôle utilisée tant à des fins sociales que fiscales est élaborée en concertation avec le secteur (1).

Cette norme minimale aura pour effet que les entrepreneurs établis seront taxés correctement et de manière transparente. Les entrepreneurs débutants pourront évaluer à l'avance le chiffre d'affaires minimum à atteindre du point de vue comptable et le montant de TVA qu'ils peuvent s'attendre à devoir payer (2).

L'abaissement récent (à partir du 1^{er} janvier 2010) du taux de TVA de 21 à 12 % sur les denrées alimentaires a incontestablement un effet sur la rentabilité du secteur horeca. Toutefois, il importe d'évaluer aussi l'impact de cette mesure du point de vue de la création d'emplois et de la réduction du travail au noir. S'il s'avère, à l'issue d'une évaluation approfondie et objective, que la mesure a eu effectivement des effets bénéfiques majeurs en termes de création d'emplois et de réduction du travail au noir, il sera possible dans une deuxième phase et pour autant que la marge budgétaire nécessaire soit disponible, d'instaurer un abaissement de la TVA pour les services de restaurant et de restauration, conformément à la directive européenne en matière de TVA. Les boissons non alcoolisées pourraient, comme c'est déjà le cas pour les repas, être soumises aussi à un taux de TVA réduit et ce, dans les limites de la marge budgétaire disponible et à condition que la directive européenne en matière de TVA autorise pareille extension.

*
* *

(1) Cette norme de contrôle peut consister en une série de ratios basés sur la situation dans les entreprises où il n'y a pas de fraude sociale ou fiscale, les « entreprises blanches ». Les entreprises qui ne répondent pas à ces normes (par exemple, un chiffre d'affaires trop bas par rapport au personnel employé) auront la visite de l'inspection sociale et/ou fiscale.

(2) HoReCa Vlaanderen, Federaal Verkiezingsmemorandum 2010 FED.Ho.Re.Ca Vlaanderen — 25 voorstellen voor een bloeiende horeca (25 propositions pour un secteur horeca florissant), blz. 6 <http://www.fedhorecavlaanderen.be/downloads/news/SP2MUZNddtO7sj7n.doc>.

De toepassing van het verlaagd btw-tarief wordt gekoppeld aan een aantal engagementen van de horecasector zelf. De sector verbindt er zich onder meer toe om inspanningen te leveren voor de werkgelegenheid, de kwaliteit van de dienstverlening verder te verbeteren en meer kwalitatieve en duurzame producten te gebruiken.

Op het vlak van de strijd tegen de sociale en fiscale fraude is de horecasector ook bereid bijkomende inspanningen te leveren. In samenspraak met de sector wordt een controlenorm uitgewerkt die wordt gebruikt voor zowel sociale als fiscale doeleinden (1).

Dergelijke minimale controlenorm zal tot gevolg hebben dat gevestigde ondernemers op een transparante en correcte manier worden getaxeerd. Startende ondernemers zullen op voorhand kunnen inschatten hoe groot hun bedrijfseconomisch minimaal te behalen omzet zal zijn en welke « te betalen btw » zij kunnen verwachten (2).

De recente verlaging (vanaf 1 januari 2010) van het btw-tarief van 21 naar 12 % voor voedingswaren heeft ongetwijfeld een effect op de rentabiliteit binnen de horecasector. Het is echter belangrijk dat deze maatregel ook wordt geëvalueerd vanuit het oogpunt van de effecten die ze genereert op het vlak van bijkomende werkgelegenheid en afname van zwartwerk. In een tweede fase kan, na een grondige en objectieve evaluatie van de maatregel die aantoonde dat er aanzienlijke positieve effecten werden gegenereerd op het vlak van werkgelegenheid en afname van zwartwerk, en mits de nodige budgettaire ruimte, een btw-verlaging worden ingevoerd voor restaurantdiensten, restauratie en cateringdiensten conform de Europese btw-richtlijn. Niet-alcoholische dranken, zoals nu reeds het geval is voor de maaltijden, kunnen ook worden onderworpen aan een verlaagd btw-tarief binnen de beschikbare budgettaire ruimte en op voorwaarde dat de Europese btw-richtlijn een dergelijke uitbreiding toestaat.

Dirk CLAES.
Rik TORFS.
Peter VAN ROMPUY.

*
* *

(1) Die controlenorm kan bestaan uit een reeks ratio's voor bedrijven waar er geen sprake is van sociale- of fiscale fraude, de zogenaamde « witte bedrijven ». Bedrijven die aan deze normen niet beantwoorden (bijvoorbeeld een te lage omzet in verhouding tot het tewerkgesteld personeel), krijgen de sociale en/of fiscale inspectie over de vloer.

(2) HoReCa Vlaanderen, Federaal Verkiezingsmemorandum 2010 FED.Ho.Re.Ca Vlaanderen — 25 voorstellen voor een bloeiende horeca, blz. 6 <http://www.fedhorecavlaanderen.be/downloads/news/SP2MUZNddtO7sj7n.doc>.

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. Vu :

- le traité instituant la Communauté européenne;
- la directive 77/388/CEE du Conseil, du 17 mai 1977, en matière d'harmonisation des législations des États membres relatives aux taxes sur le chiffre d'affaires;
- le règlement (CE) n° 2790/1999 du 22 décembre 1999, concernant l'application de l'article 81, paragraphe 3, du traité à des catégories d'accords verticaux et de pratiques concertées;
- la directive 1999/85/CE du Conseil, du 22 octobre 1999, modifiant la directive 77/388/CEE en ce qui concerne la possibilité d'appliquer à titre expérimental un taux de TVA réduit sur les services à forte intensité de main-d'œuvre;
- la décision 2000/185/CE (3) du Conseil, du 28 février 2000, autorisant les États membres à appliquer un taux réduit de TVA sur certains services à forte intensité de main-d'œuvre conformément à la procédure prévue à l'article 28, paragraphe 6, de la directive 77/388/ CEE;
- la directive 2002/93/CE du Conseil, du 3 décembre 2002, modifiant la directive 77/388/CEE en vue de proroger la faculté d'autoriser les États membres à appliquer des taux réduits de TVA pour certains services à forte densité de main-d'œuvre;
- la proposition de directive du Conseil, du 27 juillet 2003, modifiant la directive 77/388/ CEE en ce qui concerne les taux réduits de taxe sur la valeur ajoutée (COM/2003/0397);
- la loi du 10 juin 2006 sur la protection de la concurrence économique;
- la directive 2006/112/CE du Conseil, du 26 novembre 2006, relative au système commun de taxe sur la valeur ajoutée;
- la communication de la Commission, du 5 juillet 2007, au Conseil et au Parlement européen, relative aux taux de TVA autres que le taux de TVA normal (COM/2007/380);
- la décision de la Commission du 19 décembre 2007 relative à une procédure d'application de l'article 81 du traité instituant la Communauté européenne et de l'article 53 de l'accord EEE (Affaire COMP/34 579 — MasterCard, Affaire COMP/36 518 — EuroCommerce, Affaire COMP/38 580 — Commercial Cards);

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. Gelet op :

- het Europees Gemeenschapsverdrag;
- richtlijn 77/388/EEG van de Raad van 17 mei 1977 betreffende de harmonisatie van de wetgevingen der lidstaten inzake omzetbelasting;
- verordening (EG) nr. 2790/1999 van 22 december 1991 betreffende de toepassing van artikel 81, lid 3, van het Verdrag op groepen verticale overeenkomsten en onderling afgestemde feitelijke gedragingen;
- richtlijn 1999/85/EG van de Raad van 22 oktober 1999 tot wijziging van richtlijn 77/388/EG wat de mogelijkheid betreft om bij wijze van experiment op arbeidsintensieve diensten een verlaagd btw-tarief toe te passen;
- beschikking 2000/185/EG(3) van de Raad van 28 februari 2000 waarbij de lidstaten worden gemachtigd om overeenkomstig de procedure vastgesteld in artikel 28, zesde lid, van richtlijn 77/388/EEG een verlaagd btw-tarief toe te passen op bepaalde arbeidsintensieve diensten;
- richtlijn 2002/92/EG van de Raad van 3 december 2002 tot wijziging van richtlijn 77/388/EEG ter verlenging van de termijn tijdens welke de lidstaten kunnen worden gemachtigd een verlaagd btw-tarief toe te passen op arbeidsintensieve diensten;
- voorstel (COM/2003/0397) voor een richtlijn van de Raad van 27 juli 2003 tot wijziging van richtlijn 77/ 388/EEG wat de verlaagde btw-tarieven betreft;
- de wet van 10 juni 2006 tot bescherming van de economische mededinging;
- richtlijn 2006/112/EG van de Raad van 26 november 2006 betreffende het gemeenschappelijk stelsel van belasting op de toegevoegde waarde;
- mededeling van de Commissie van 5 juli 2007 aan de Raad en het Europees Parlement over andere btw-tarieven dan de normale btw-tarieven (COM/2007/380);
- beschikking van 19 december 2007 inzake een procedure op grond van artikel 81 van het EG-verdrag en artikel 53 van het EER-overeenkomst (Zaak COMP/34 579 — MasterCard, Zaak COMP/36 518 — Eurocommerce, Zaak COMP/38 580 — Commercial Cards);

— l'accord du Conseil « Affaires économiques et financières » (Conseil Ecofin) du 10 mars 2009 sur des taux réduits de taxe sur la valeur ajoutée dans certains secteurs (Conseil Ecofin, 10-3-2009, n° 7048/09);

— la décision du Conseil des ministres du 13 novembre 2009 instaurant un taux réduit de 12 % pour les services de restaurant et de restauration, à l'exclusion de la fourniture de boissons;

— l'arrêté royal du 9 décembre 2009 modifiant l'arrêté royal n° 20, du 20 juillet 1970, fixant les taux de la taxe sur la valeur ajoutée et déterminant la répartition des biens et des services selon ces taux;

— le règlement (UE) n° 330/2010 de la Commission du 20 avril 2010 concernant l'application de l'article 101, paragraphe 3, du traité sur le fonctionnement de l'Union européenne à des catégories d'accords verticaux et de pratiques concertées;

— l'article 14 de la loi du 19 mai 2010 portant des dispositions fiscales et diverses;

B. Considérant :

— que le secteur horeca est confronté à des problèmes concrets qui le mettent dans une situation de manque structurel de rentabilité;

— que les causes du grand nombre de faillites dans le secteur horeca ne sont pas seulement conjoncturelles, mais de nature diverse;

— qu'en raison de ses caractéristiques uniques, le secteur horeca se distingue des autres secteurs, ce qui requiert une approche spécifique à ce secteur;

C. Compte tenu :

— des mesures politiques déjà prises au niveau fédéral, en particulier au niveau du statut social des indépendants;

— du fait qu'un système forfaitaire en matière de cotisations sociales et de précompte professionnel des extras peut générer des avantages considérables en termes de charges administratives, de transparence et de sécurité juridique au sein du secteur horeca;

— des effets favorables au niveau de l'emploi et de la rentabilité dans le secteur, que pourrait avoir l'instauration d'un système forfaitaire applicable aux cotisations sociales et au précompte professionnel des extras;

— des effets positifs d'un système forfaitaire de cotisations sociales et de précompte professionnel applicables aux extras, dans la lutte contre le travail au noir dans le secteur horeca;

— besluit van de Europese Raad voor Financiële en Economische zaken (Ecofin-raad) van 10 maart 2009 over de verlaagde btw-tarieven voor bepaalde sectoren (Ecofin-Raad, 10-3-2009, nr. 7048/09);

— beslissing van de Ministerraad van 13 november 2009 tot invoering van een verlaagd btw-tarief van 12 % voor restaurant- en cateringdiensten, met uitzondering van de levering van dranken;

— koninklijk besluit van 9 december 2009 tot wijziging van het koninklijk besluit nr. 20 van 20 juli 1970 tot vaststelling van de tarieven van de belasting over de toegevoegde waarde en tot indeling van de goederen en de diensten bij die tarieven;

— verordening (EU) Nr. 330/2010 van de Commissie van 20 april 2010 betreffende de toepassing van artikel 101, lid 3, van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie op groepen verticale overeenkomsten en onderling afgestemde feitelijke gedragingen;

— artikel 14 van de wet van 19 mei 2010 houdende fiscale en diverse bepalingen;

B. Overwegende dat :

— er concrete problemen rijzen binnen de horecasector waardoor deze te kampen heeft met een structureel gebrek aan rentabiliteit;

— de oorzaken van het grote aantal faillissementen binnen de horecasector niet louter conjunctureel maar divers van aard zijn;

— de horecasector zich door zijn unieke kenmerken onderscheidt van andere sectoren waardoor een sectorgerichte benadering is vereist;

C. rekening houdende met :

— de reeds genomen beleidsmaatregelen op federaal niveau, in het bijzonder op het vlak van het sociaal statuut voor de zelfstandigen;

— het feit dat een forfaitair systeem voor de sociale bijdragen en de bedrijfsvoorheffing voor extra's, aanzienlijke voordelen kan genereren op het vlak van administratieve lasten, transparantie en rechtszekerheid binnen de horecasector;

— de gunstige gevolgen op het vlak van de tewerkstelling en de rentabiliteit in de sector door de invoering van een forfaitair systeem voor de sociale bijdragen en de bedrijfsvoorheffing voor extra's;

— de positieve effecten van een forfaitair systeem voor de sociale bijdragen en de bedrijfsvoorheffing voor extra's in de strijd tegen het zwartwerk in de horecasector;

— des recettes supplémentaires potentielles pour l'État belge induites par l'instauration d'un système forfaitaire de cotisations sociales et de précompte professionnel applicable aux extras;

— du caractère anticoncurrentiel des accords d'exclusivité dans le secteur horeca;

— des avantages significatifs, induits par le démantèlement de ces accords d'exclusivité, pour le secteur horeca et le consommateur en ce qui concerne l'assortiment disponible de nourriture et de boissons ainsi que le prix;

— de l'effet positif d'une suppression des commissions d'interchange («interchange fee») sur la concurrence et l'avantage financier substantiel pour les commerçants qui acceptent des paiements par cartes de crédit ou de débit;

— de l'effet positif d'une suppression des commissions d'interchange («interchange fee») sur les paiements électroniques, ce qui accroît la sécurité des commerçants et des consommateurs et élimine le commerce «au noir»;

— de l'effet positif d'une déduction fiscale majorée pour les dépenses effectuées pour l'acquisition ou la location d'un terminal de paiement électronique, ce qui accroît la sécurité des commerçants et des consommateurs et élimine le commerce «au noir»;

— des effets favorables d'un abaissement de la TVA sur l'emploi, la rentabilité et la diminution du travail au noir dans le secteur horeca;

Invite le gouvernement à élaborer un plan d'action comprenant les lignes de force suivantes en vue de soutenir le secteur horeca :

1. Un système forfaitaire est instauré dans le secteur horeca pour les cotisations sociales et le précompte professionnel des extras qui paient déjà des cotisations sociales;

2. Le ministre qui a l'Économie dans ses attributions charge le Service de la concurrence de suivre de près le secteur horeca, en particulier en ce qui concerne les obligations d'achat minimal et les obligations de non-concurrence imposées par les brasseries et les marchands de bière, et de sévir lorsque des infractions au droit de la concurrence sont constatées;

3. Le gouvernement prend les mesures nécessaires pour inciter les instances européennes à modifier le règlement relatif aux exemptions de groupe, de manière qu'au moins 20 % de l'assortiment d'un exploitant d'établissement horeca lié par une obligation d'achat minimal puisse être composé de marques de bière qui ne sont ni produites ni livrées par la brasserie ayant une part de marché inférieure à 30 % et qui est en même temps propriétaire de l'immeuble commercial;

— de potentiële meeropbrengst voor de Belgische Staat door de invoering van een forfaitair systeem voor de sociale bijdragen en de bedrijfsvoorheffing voor extra's;

— het concurrentieverstorend karakter van exclusiviteitsovereenkomsten in de horecasector;

— de aanzienlijke voordelen voor de horeca en de consument op het vlak van het beschikbare voedings- en drankenassortiment en de kostprijs door het verder afbouwen van deze exclusiviteitsovereenkomsten;

— het positief effect door een afschaffing van de «interchange fee» op de concurrentie en het substantieel financieel voordeel voor handelaars die betalingen met krediet- en debetkaarten accepteren;

— het positief effect door een afschaffing van de «interchange fee» op het elektronisch betaalverkeer, waardoor de veiligheid van handelaars en consumenten wordt verhoogd en de handel in «het zwart» wordt teniet gedaan;

— het positief effect van een verhoogde fiscale aftrek voor de uitgaven verricht voor het aanwerven of huren van een betaalterminal op het elektronisch betalen, waardoor de veiligheid van handelaars en consumenten wordt verhoogd en de handel in «het zwart» wordt teniet gedaan;

— de gunstige gevolgen van een btw-verlaging op de tewerkstelling, de rentabiliteit en de afname van het zwartwerk in de sector;

Verzoekt de regering een beleidsplan op te stellen voor het ondersteunen van de horeca met de volgende krachtlijnen :

1. Er wordt een forfaitair systeem ingevoerd voor de sociale bijdragen en de bedrijfsvoorheffing voor extra's in de horecasector die reeds sociale bijdragen betalen;

2. De minister bevoegd voor de Economie geeft de opdracht aan de Dienst voor de mededinging om de horecasector, in het bijzonder op het vlak van de minimale afnameverplichtingen en niet-concurrentiebedingen die door de brouwerijen en bierhandelaars worden opgelegd, van nabij op te volgen en streng op te treden wanneer inbreuken op het concurrentierecht worden vastgesteld;

3. De regering neemt de noodzakelijke stappen om de Europese instanties ertoe te bewegen om de verordening inzake groepsvrijstellingen te wijzigen zodat minstens 20 % van het assortiment van een gebonden horeca-uitbater kan bestaan uit biermerken die niet worden geproduceerd of geleverd door de brouwerij met een marktaandeel van minder dan 30 % en die tevens eigenaar van het handelspand is;

4. L'étude du Service de la concurrence sur les coûts de transaction des cartes de crédit en Belgique est suivie de près par le gouvernement et les sociétés émettrices de cartes de crédit présentes sur le marché belge sont incitées à faire correspondre leurs commissions d'interchange (« interchange fee ») imputées aux commerçants aux prestations proprement dites;

5. Compte tenu de la marge de manoeuvre budgétaire disponible, une déduction fiscale majorée de 120 % est instaurée pour les dépenses effectuées pour l'acquisition ou la location d'un terminal de paiement électronique.

6. L'abaissement récent (à partir du 1^{er} janvier 2010) du taux de TVA de 21 à 12 % sur les denrées alimentaires a incontestablement un effet sur la rentabilité du secteur horeca. Toutefois, il importe d'évaluer aussi l'impact de cette mesure du point de vue de la création d'emplois et de la réduction du travail au noir. S'il s'avère, à l'issue d'une évaluation approfondie et objective, que la mesure a eu effectivement des effets bénéfiques majeurs en termes de création d'emplois et de réduction du travail au noir, il sera possible dans une deuxième phase et pour autant que la marge budgétaire nécessaire soit disponible, d'instaurer un abaissement de la TVA pour les services de restaurant et de restauration, conformément à la directive européenne en matière de TVA. Les boissons non alcoolisées pourraient, comme c'est déjà le cas pour les repas, être soumises aussi à un taux de TVA réduit et ce, dans les limites de la marge budgétaire disponible et à condition que la directive européenne en matière de TVA autorise pareille extension.

8 février 2011.

4. Het onderzoek van de Dienst voor de Mededinging naar de transactiekosten voor kredietkaarten in België wordt van nabij opgevolgd door de regering en de kaartmaatschappijen op de Belgische markt aanwezig worden ertoe bewogen om hun « interchange fee » voor handelaars af te stemmen op de eigenlijke prestaties;

5. Er wordt, rekening houdende met de beschikbare budgettaire ruimte, een verhoogde fiscale aftrek van 120 % ingevoerd voor de uitgaven verricht voor het aanwerven of huren van een betaalterminal voor het elektronisch betalen.

6. De recente verlaging (vanaf 1 januari 2010) van het btw-tarief van 21 naar 12 % voor voedingswaren heeft ongetwijfeld een effect op de rentabiliteit binnen de horecasector. Het is echter belangrijk dat deze maatregel ook wordt geëvalueerd vanuit het oogpunt van de effecten die ze genereert op het vlak van bijkomende werkgelegenheid en afname van zwartwerk. In een tweede fase kan, na een grondige en objectieve evaluatie van de maatregel die aantoonde dat er aanzienlijke positieve effecten werden gegenereerd op het vlak van werkgelegenheid en afname van zwartwerk, en mits de nodige budgettaire ruimte, een btw-verlaging worden ingevoerd voor restaurantdiensten, restauratie en cateringdiensten conform de Europese btw-richtlijn. Niet-alcoholische dranken, zoals nu reeds het geval is voor de maaltijden, kunnen ook worden onderworpen aan een verlaagd btw-tarief binnen de beschikbare budgettaire ruimte en op voorwaarde dat de Europese btw-richtlijn een dergelijke uitbreiding toestaat.»

8 februari 2011.

Dirk CLAES.
Rik TORFS.
Peter VAN ROMPUY.